

QUIMPER

Que pensent les retraités de LSR de la réforme ?

À Quimper, ce mercredi 1^{er} février, l'assemblée générale de Loisirs et solidarités des retraités (LSR) du Sud-Finistère a été l'occasion de prendre le pouls de l'assistance sur la réforme des retraites.

Gwenn Hamp

● Ce mercredi 1^{er} janvier, à l'Espace Dan ar Braz, à Quimper, au micro de l'assemblée générale de Loisirs et solidarités des retraités (LSR) du Sud-Finistère, Jean-Marc Guillaume, de LSR de Vannes et ancien syndicaliste, n'a pas mâché ses mots : « Le lien est très fort entre la CGT et la Fédération LSR. Cette réforme des retraites est injuste et injustifiée », a-t-il martelé. « L'association est ouverte à tous à la condition de partager les valeurs d'humanisme », a ajouté, à ses côtés, Marcel Dénès, président de LSR du Sud-Finistère, qui a aussi milité à la CGT Quimper. Mardi 31 janvier, la banderole de LSR était de sortie pour la grande manifestation contre la réforme des retraites à Quimper. Environ vingt-cinq adhérents avaient fait le déplacement. Voilà pour le contexte.

Des profils hétéroclites

Associer l'ensemble des adhérents (250), ou ceux présents à l'assemblée générale (150), à des militants de gauche serait pourtant un rac-



À Quimper, présents à l'assemblée générale de la LSR du Sud-Finistère, Pascale et Gilles, tous deux retraités, sont opposés au recul de l'âge de départ à la retraite.

courci mensonger. Certains d'entre eux ont même confié, discrètement, pencher à droite. Quant au nouveau secrétaire de l'association, Jean-Michel Courtillé, c'est un ancien cadre, maître d'œuvre dans un bureau d'ingénierie à Quimper. « J'ai été très bien accepté. Dans l'association, tout le monde échange ses points de vue dans le respect de l'autre », indique le nouveau secrétaire. « Le seul mot d'ordre de LSR est d'agir pour rompre l'isolement et améliorer le pouvoir d'achat des retraités », précise-t-il.

Des métiers usants

Comment ces retraités abordent-ils cette réforme du système des retraites ? « Il faut annuler la réforme », tranche Gilles, policier à la retraite. « Je suis parti à la retraite à 55 ans, alors que j'aurai dû partir à 52 ans. Je touche une retraite suffisante. Heureusement que les syndicats se sont battus pour que les

primes de risque soient intégrées au calcul des pensions », explique celui qui a travaillé, ensuite, huit ans dans la sécurité privée. Sa femme, Pascale, est à la retraite depuis trois ans. « J'étais aide à domicile et j'ai travaillé jusqu'à l'âge de 62 ans. À cause de mon boulot, je suis cassée de partout. J'ai subi trois opérations aux cervicales, deux vertèbres restent à opérer », témoigne Pascale qui se déplace avec une canne. Sa pension n'est que de 650 € par mois. « J'étais aide-soignante à l'hôpital de Quimper. J'ai profondément aimé mon métier mais à partir d'un certain âge, le corps ne suit plus. J'ai pris ma retraite à l'âge de 58 ans, avant l'âge requis. Du coup, je n'ai pas une retraite complète », confie cette autre adhérente. « Si tous les gens qui étaient dans les rues, mardi, avaient voté à la présidentielle, en 2022, on n'en serait pas là », lâche Jean-Paul convaincu que « c'est l'Europe qui met la pression pour passer la réforme ».

L'inflation au cœur des débats de « Loisirs et solidarité des retraités »

Gwenn Hamp

● « Nous avons beaucoup d'adhérents qui ont de toutes petites retraites », confie Jean-Michel Courtillé, nouveau secrétaire de l'association Loisirs et solidarité des retraités (LSR) du Sud-Finistère. « C'est très important de rester accessible à tous, malgré l'inflation. Comme en 2022, le montant des cotisations sera de 28 € pour une personne seule et de 53 € pour un couple », insiste-t-il. À l'issue de l'assemblée générale, ce mercredi 1^{er} février, à l'Espace Dan Ar Braz, un repas a été offert aux 150 adhérents présents. « Chacun donnera ce qu'il veut à la fin », précise-t-il.

Faute de moyens, les retraités s'isolent

L'isolement des seniors est souvent le fait de moyens limités, empêchant de souscrire à des activités de loisirs payantes. Après acquittement de la cotisation, toutes les activités de LSR du Sud-Finistère (randonnées, jeux de cartes, Scrabble, pétanque, etc.) sont gratuites. « Nous organisons 150 randonnées

par an. Cela va de la simple balade au parcours de 14 km. Parfois, le goûter dure plus longtemps que la marche elle-même. Cela fait un bien fou aux retraités de se retrouver ensemble », témoigne Jean-Michel Courtillé.

Quant aux séjours en France ou voyages à l'étranger, ils restent

payants, avec des aides pour les personnes non-imposables. Face à la hausse des coûts de transport, la pertinence des voyages à l'étranger a été questionnée par Marcel Dénès, le président de LSR du Sud-Finistère. Un vote, à mains levées, a validé le souhait des adhérents de les voir se poursuivre en 2024.



Jean-Michel Courtillé, secrétaire de Loisirs et solidarité des retraités du Sud-Finistère, ici en compagnie de Michèle, une adhérente, a annoncé que la cotisation annuelle (28 € pour une personne seule, 53 € pour un couple) n'augmenterait pas en 2023. Le Télégramme/Gwenn Hamp